

Un mois de février 2021 bien plus chaud que la moyenne

C'est sur la façade occidentale de l'île, et en particulier dans la région d'Ajaccio et jusqu'à Cargèse, plus au Nord, que l'ambiance printanière était toutefois bien plus palpable. Une douceur comparable a été observée au plan national où les records de température se sont enchaînés

Des températures élevées avec en plus, un soleil généreux et franc, après un mois de janvier très froid et pluvieux, ou plutôt conforme à la saison.

Durant la majeure partie du mois de février, les insolaires ont eu droit à de belles journées ensoleillées marquées d'une agréable sensation de chaleur. Si bon que bon nombre d'entre eux n'ont pas hésité à reprendre le chemin de la plage, voire à ressortir les maillots de bain, tandis que le mercure avoisinait, en même dépitant les 20° à certains heures de la journée.

Pour Météo France, cet avant-goût de printemps correspond à un mois de février particulièrement chaud, soit +2,5 au-dessus de la normale moyenne sur la Corse et un record de quatrième rang sur la Corse depuis 1950, constate Patrick Bédouin, directeur du centre de Météo France à Ajaccio. Dans ce décor, des disparités de situation apparaissent toutefois. « Cette moyenne cache notamment une différence entre l'intérieur et le littoral. Sur le sud ouest de l'île, on relève « 0° par exemple ».

Les Corses ne sont pas les seuls à avoir eu plus chaud que d'ordinaire. On tombe les pulls « après un épisode hivernal très marqué du 7 au 14 février, sur le Nord de la France », à travers l'ensemble du territoire national, tandis que



Les plages ajacciennes ont attiré du monde lors du mois le plus court de l'année.

FLORENT SELVINI

le thermomètre affiche des valeurs dignes d'un mois d'été. Le pluviomètre estime le mercredi 24 février.

« Comme en 2018, la France connaît à nouveau une fin février printanière et des records de dou-

leur sont enregistrés. La température maximale moyenne sur la France, de 13,4 °C ce jour-là, a été pour la plus chaude pour un mois de février. Elle est toutefois restée en deçà des 21,3 °C du 27 fé-

Un régime de précipitations très contrasté

Dans le même temps, sur le front des précipitations, le scénario météo insulaire inclut « un léger déficit ». « Nous atteignons 90 % de la normale moyenne sur la Corse », relève le météorologue. Une fois de plus, c'est un sort hydrique spécifique qui est observé aux différentes parties de l'île. Les chiffres observés sont, en partie, calqués sur le relief. « Une fois de plus, nous observons des écarts importants des contrastes très marqués, avec le relief particulièrement existant jusqu'à 180 % de la normale et la partie orientale de l'île peu arrosée, soit 40 % de la normale dans la région bastiaise », note le responsable.

En réalité, on s'inscrit dans une certaine continuité hivernale. C'est ce qu'illustre le bilan hydro-

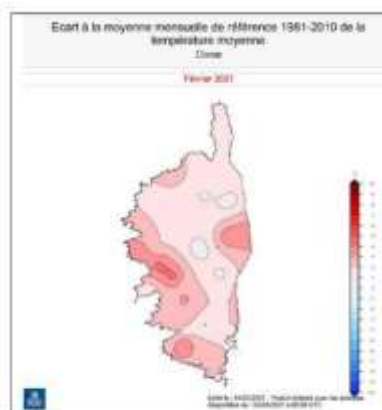
logique dressé par Météo France au tout début février.

« Au 2^e février, l'indice d'humidité des sols superficiels est supérieure à la normale sur la majeure partie du pays, excepté autour du golfe du Lion et sur l'est de la Haute-Corse », observe-t-on depuis Météo France. L'indicateur reste alors toutefois « proche de la normale » même si les « cumuls de précipitations efficaces sont déficitaires de 25 % dans cette zone. Dans le sud de l'île, le déficit atteint par endroits 50 % ». Ce qui correspond respectivement, en termes météorologiques, à des sols modérément secs et très secs.

Et comme la pluie et le beau temps échappent à toute forme d'homogénéité, le décor, une fois de plus, change de façon très nette en Corse occidentale.

Cette fois, « ce cumul est excédentaire de 25 %. Il atteint souvent une fois et demie à deux fois la normale sur le relief de la Corse-du-Sud ». Avec à l'appui des sols humides.

VERONIQUE EMMANUELLI



Il a fait plus chaud sur toute l'île, mais à quelques nuances près.

DOC. METEO FRANCE



FLORENT SELVINI